



Extrait du Association pour l'Économie Distributive

<http://www.economiedistributive.fr/Nous-avons-ependant-raison>

Réponses aux objections

Nous avons cependant raison

- La Grande Relève - N° de 1935 à nos jours... - De 1976 à 1987 - Année 1977 - N° 751 - novembre 1977 -

Date de mise en ligne : mardi 27 mai 2008

Date de parution : novembre 1977

Copyright © Association pour l'Économie Distributive - Tous droits réservés

POURQUOI, nous demande-t-on souvent, nos thèses sur une Economie Distributive rendues publiques depuis 40 ans, n'ont-elles pas percé et semblent ne toucher que quelques poignées de convaincus ?

Cette question mérite examen car elle nous paraît pertinente. Pour notre part, nous suggérons ci-après des explications qui nous paraissent plausibles.

Elles peuvent se ramener à cette constatation personne ne veut nous croire, mais les faits nous donnent raison.

Tout d'abord, dans une époque comme celle où nous vivons, l'importance des « mass media » est capitale. Le manque de moyens pour financer des supports publicitaires constitue un handicap majeur pour une propagande devant toucher de larges couches populaires.

Ces moyens nous ont toujours manqué et nous manquent encore.

De plus, l'établissement d'une économie distributive suppose la disparition de l'économie marchande : celle de l'échange, basée uniquement sur des profits. Cela suffit déjà à dresser contre nos idées tous les tenants, passifs ou actifs, du régime capitaliste.

Lorsque nous proposons, par surcroît, et comme base de nos thèses, de dissocier du travail tous les revenus, y compris le salariat, les travailleurs ne nous suivent pas. Ils ne peuvent concevoir que l'on puisse obtenir du pouvoir d'achat sans travailler. [*]

C'est que nos thèses sont des idées neuves et malgré leur simplicité, il faut avoir un esprit déjà bien évolué pour les admettre.

Si la gauche les avait adoptées, ou seulement soutenues, le peuple serait préparé à accepter un programme innovant complètement cette économie capitaliste moribonde. Il est encore temps de le faire.

Il faut tout d'abord se convaincre que la « révolution mécanicienne », créatrice de biens et de services en abondance, bouleverse toute l'économie capitaliste qui ne peut organiquement s'y adapter. En effet, ses structures sont logiquement basées sur une économie de rareté où le problème majeur était de produire, et non de distribuer. La machine a résolu le problème.

Ce dont le capitalisme, dont la droite essaye de prolonger la survie, « sombre ». c'est de ne pas avoir encore trouvé les méthodes permettant de répartir des richesses produites, - ou susceptibles d'être produites - en abondance, afin de servir des besoins qui sont de plus en plus nombreux.

C'est cela qui est la cause de cette « crise » dont nous ne sortirons plus.

Le grand mérite de Jacques Duboin est d'avoir proposé une solution aux contradictions économiques résultant des effets de l'abondance après les avoir prévus.

Ce ne pouvait être, puisque c'est le seul problème actuellement, qu'une Economie de Distribution. Il l'a assise sur un Revenu Social de base pour tous les citoyens qui sont tous consommateurs, travailleurs ou non. Des prestations professionnelles, sorte de service social de plus en plus réduit, grâce aux machines, seraient exigées en contre-partie ; un revenu supplémentaire, accordé aux plus méritants, permettrait de compenser l'inflation et les dévouements. C'est simple !

Ces conceptions originales constituent, un socialisme authentique parce qu'il est humaniste. C'est le Droit à la vie.

Comme toutes les formes de socialisme, il ne pouvait être assuré que par l'appropriation, par la collectivité, des moyens de production et de distribution.

On aurait pu penser que les Partis, les Syndicats et les multiples groupements se réclamant de la gauche, se seraient emparés de ces propositions. Ils auraient atteint le but pour lequel ils luttent depuis un siècle et que la venue de l'abondance rendait possible.

Pourquoi ne l'ont-ils pas fait ?

Malgré ce qui se passe sous nos yeux : inflation, chômage, etc... les dirigeants de la gauche pensent encore comme la droite que le capitalisme est toujours transformable et s'adaptera à la « révolution mécanicienne » créatrice d'abondance. Voilà pourquoi elle ne nous écoute pas. Elle ne croit pas que l'heure du socialisme a sonné.

La gauche d'aujourd'hui au pied du mur ne veut pas changer les structures de l'économie capitaliste qui est en train de craquer sous ses contradictions internes. Elle a peur de faire le grand saut car le peuple n'en

Nous avons cependant raison

veut pas. Elle n'a voulu nous comprendre.

Mais les faits - qui sont tÃ¢tus - nous donnent raison. Souhaitons seulement que, faute de ne pas nous avoir Ã©coutÃ©s Ã temps, la gauche ne puisse empÃªcher que l'agonie du capitalisme se transforme en un cataclysme Ã©pouvantable.

En attendant, continuons, envers et contre tous, Ã propager les enseignements de Jacques Duboin. Ils sont actuels et irremplaÃ§ables.

[*] il existerait, cependant, en France prÃ©s de 3 000 moyens suivant lesquels, par le truchement de secours, prestations et allocations diverses, du pouvoir d'achat est dÃ©jÃ distribuÃ© sans contre-partie de travail.